

---

ni élève son âme ? Et ce n'est qu'un exemple de la flusseté et des imperfections des méthodes par lesquelles tout notre enseignement est entravé et dans nos écoles communes et dans les écoles confessionnelles.

L'instituteur fait l'école. Il en est comme le *monde vivant*. Le système n'est qu'un mécanisme. Il y a des hommes avec lesquels il suffit de venir en contact intime pour recevoir une éducation de première classe, et il y a des universités où l'on peut passer des années et n'en remporter qu'une stupidité acquise pire et plus irrémédiable que le caractère naturel. Si les meilleurs hommes et les meilleures femmes consacraient leur vie à l'enseignement qu'un état idéal de société rendrait possible, le problème de l'éducation serait résolu ; car de tels hommes et de telles femmes aiment la science, sont amis de la vérité, de la justice et de la tempérance ; ils sont braves, modestes et purs ; ils sont respectueux et patients ; ils sont désireux d'apprendre ; ils gardent leur esprit fort et frais, et la sagesse qu'ils enseignent coule de leurs lèvres aussi douce et aussi délicieuse que les eaux limpides qui jaillissent d'une terre froide ou de montagnes paisibles. Mais comme dans nos classes on ne trouve pas toujours des instituteurs de cette trempe, c'est le *devoir des vrais amis de l'éducation de pourvoir aux moyens et aux institutions destinés à former spécialement ceux qui veulent entrer dans la carrière de l'enseignement*. Il n'y a pas seulement un abîme entre notre enseignement actuel et l'idéal, mais notre pratique est bien au-dessous des conclusions de la science pédagogique dans son état présent, qui est pourtant bien loin de la perfection. Il n'est que trop vrai que la masse des instituteurs en Amérique sont ignorants du fait que *l'éducation est une science et que l'enseignement est un art qui repose sur des principes rationnels*. Ceux qui demandent des positions dans nos écoles sont, quelquefois du moins, examinés, et s'ils savent lire et écrire, on regarde comme admis qu'ils sont compétents à enseigner aux autres la lecture et l'écriture.

Nous tenons encore à l'opinion ancienne, que " *savoir faire une chose est savoir enseigner à la faire et que la science renferme en elle-même l'art d'enseigner* ". En toute autre matière, les hommes sont obligés d'apprendre à faire avant d'essayer de faire. Mais quand il s'agit de l'éducation, on ne regarde pas comme nécessaire qu'on ait appris à enseigner. Et cependant il est clair que ce n'est pas